



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

28 Rem. Ingredient, expedient, inconvenient, escient, & autres
semblables.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

XXVIII. REMARQUE.

Ingredient, expedient, inconvenient, escient, & autres semblables.

IL faut prononcer la dernière syllabe de ces mots là, comme si elle s'écrivoit avec un *a*, & non pas avec un *e*, *un ingredient, un expediant, &c.* quoy que l'on prononce *moyen, citoyen, Chrestien, &c.* avec l'*e*, comme on les escrit. Pour connoître donc quand il faut prononcer *a*, ou *e*, voicy la règle. C'est que toutes les fois qu'au singulier des noms qui ont *en* à la dernière syllabe, il y a un *t* après l'*en*, l'*e* se prononce en *a*, comme à *expedient, inconvenient, & ainsi des autres.* Mais quand il n'y a point de *t*, comme à *moyen, citoyen, &c.* alors on prononce l'*e*, & au singulier, & au pluriel, comme il est escrit.

Si l'on objecte qu'en ce mot *Chrestienté*, il y a un *t* après l'*n*, & que neantmoins il faut prononcer l'*e* qui est devant l'*n* comme un *e*, & non pas comme un *a*; car il ne faut jamais dire *Chrestianté*, quoy que plusieurs le dient; on respond que cela n'est point contre la règle qu'on vient de donner, qui ne parle que de la dernière syllabe du mot terminé en *ent*,
&

& non pas de celle qui n'est pas la dernière, comme *en* devant le *t* ne l'est pas en *Chrestienté*. Outre que le *t* n'entre pas dans la syllabe *en*, mais dans la dernière qui est *té*.

OBSERVATION.

Ce ne sont pas seulement les mots qui se terminent en *ent*, comme ceux dont parle M. de Vaugelas, qu'il faut prononcer de la même sorte que si cette syllabe s'écrivoit avec un *a*, mais encore ceux qui se terminent par *ens*, c'est à dire qui ont une *s* après l'*en* de leur dernière syllabe comme *encens*, *cens*, *sens* & autres. Il est certain qu'on prononce *chrestienté* par *e* en faisant sentir l'*e* qui précède l'*n* de la penultième syllabe, mais ce n'est point à cause que la lettre *t* entre dans la dernière syllabe qui est *té*, & non pas dans la syllabe *en* qui est la penultième; si cette raison avoit lieu, il faudroit prononcer *tourmenté*, comme il s'écrit en faisant entendre une *e*, & non pas un *a*, puis qu'on ne scauroit douter que le *t* de la dernière syllabe de ce mot ne soit détaché de la penultième *men*. Cependant il faut prononcer *tourmenté*, comme si le mot estoit écrit par un *a*, & qu'il y eust *tourmanté*. La raison est que *t* garde la prononciation de *tourment* dont il vient, & qui se prononce comme si on écrivoit *tourmant*: de la même sorte *chrestienté* garde la prononciation de *chrestien* dont il vient, & l'*en* de la penultième syllabe se prononce avec l'*e* comme il est écrit.